



Championnat du monde 2018

Plovdiv, Rowing Canal, Bulgarie – 9 au 16 septembre 2018.

Après avoir accueilli le championnat du monde junior en 2012 puis les U23 en 2015 et 2017, c'est au tour des seniors de découvrir le bassin de Plovdiv. Le nombre de participants est en baisse par rapport à Sarasota, même s'il faut souligner l'augmentation sensible du nombre de rameuses TC (273 en 2018 pour 221 en 2017). La suppression du LM4- a considérablement réduit les engagements en LM2- (3 partants) et l'introduction du LW2- est loin d'avoir suscité l'engouement (2 engagés). Le W4-, dont le retour aux JO est prévu pour 2020, a mobilisé 13 nations (12 en 2017). Avec 20 équipages engagés dans les disciplines olympiques et non-olympiques, les USA sont la seule nation à présenter une équipe complète. La France se situe au-dessus de la moyenne (ndlr : 7) avec 11 équipages, plus 4 équipages para-rowing.

Au classement des médailles dans les disciplines olympiques, les USA terminent à la première place (2 or, 1 argent, 1 bronze) devant l'Irlande et ses 2 médailles d'or (LM2x et W1x) et l'Australie (5 médailles ; meilleur total) qui règne sur la pointe avec le titre en M4- et les médailles du M8+, W8+ et W4-. La France (1 or et 1 bronze) se classe 8^e nation mondiale. La Nouvelle-Zélande (2 argent, 1 bronze) et la Grande-Bretagne (2 bronze) ne remportent aucun titre.

Cette année encore, le vent a obligé les organisateurs à modifier l'attribution des couloirs ; d'abord jeudi (avant finalement de reporter les courses) puis pour les finales du dimanche. Le bassin de Plovdiv a tenu sa réputation de bassin rapide avec une moyenne des temps pronostiques des vainqueurs dans les disciplines olympiques de 97,48%. Sur l'ensemble des 3 jours de finales, le meilleur pourcentage est réalisé par le LM2x irlandais avec 98,69%. Dans des conditions légèrement moins favorables le dimanche, Matthieu Androdias et Hugo Boucheron réalisent le meilleur pourcentage de la session : 97,49%.

Résultats - Finales A des disciplines olympiques (ordre chronologique)

Samedi :

W2-	CAN	6:50,67		98,62%
6:45,0	NZL	6:52,96	02,29	98,07%
	ESP	7:04,60	13,93	95,38%
	ITA	7:06,91	16,24	94,87%
	CHN	7:11,31	20,64	93,90%
	IRL	7:15,70	25,03	92,95%

En demi-finale, les Canadiennes avaient pris le dessus sur les championnes du monde néo-zélandaises. Le duel entre ces deux équipages a dynamité cette finale avec 8 sec d'avance après 1000 m de course sur leurs poursuivantes. Après un départ canon des rameuses de l'hémisphère sud, les Canadiennes ont réagi en puissance pour prendre un avantage décisif et s'emparer du titre mondial. C. Filmer (1^e BW8+ 2017) et H. Janssens (2^e W8+ 2017) se sont approchées du meilleur temps mondial. Pour la médaille de bronze, les Espagnoles devancent les Italiennes. M. Le Nepvou et F. Bahuaud terminent 15^e.

M2-	CRO	6:14,96		97,34%
6:05,0	ROU	6:16,90	01,94	96,84%
	FRA	6:17,51	02,55	96,69%
	CAN	6:21,28	06,32	95,73%
	NZL	6:21,54	06,58	95,66%
	ESP	6:25,12	10,16	94,78%

Doublés à l'enlèvement l'an passé, les Croates ont retenu la leçon et n'ont pas laissé espérer leurs adversaires dans une finale longtemps indécise pour l'attribution des 2^e et 3^e places. Les Français ont d'abord dû se défaire des Néo-Zélandais et des Canadiens avant de voir les Roumains les déborder. Dans leur style plein d'engagement et de détermination, les frères Onfroy remportent une belle médaille de bronze qui conclue une excellente saison. Les Italiens champions du monde en titre n'ont pas réussi à former une paire compétitive suite à la blessure de G. Vicino (M. Lodo est passé dans le M4-vice-champion du monde). Les Britanniques, en difficultés depuis plusieurs saisons, sont en finale B.

LW2x	ROU	6:50,71		97,88%
06:42,0	USA	6:52,30	01,59	97,50%
	NED	6:52,56	01,85	97,44%
	SUI	6:54,80	04,09	96,91%
	GBR	6:55,81	05,10	96,68%
	NZL	6:57,79	07,08	96,22%

Championnes du monde en titre, mais seulement 4^e du championnat d'Europe 2018, les Roumaines I. Cozmiuc et G. Beleaga ont fait la différence dans le 3^e 500 m de cette finale, d'abord animée par les couloirs extérieurs puis par le duel pour la deuxième place entre les Américaines E. Schmieg (3^e LW2x 2017) et M. Jones (3^e LW1x 2017) et les Néerlandaises M. Keijser (2^e LW1x 2017) et I. Paulis (2^e LW2x 2017). Une discipline qui continue à se densifier à l'approche des JO avec l'intégration des 4 meilleures skiffeuses de Sarasota au sein des 2x. Les Polonaises vice-championnes d'Europe et victorieuses à Lucerne sont en finale B.

LM2x	IRL	6:06,81		98,69%
06:02,0	ITA	6:08,31	01,50	98,29%
	BEL	6:11,25	04,44	97,51%
	NZL	6:15,36	08,55	96,44%
	NOR	6:17,18	10,37	95,98%
	ESP	6:19,26	12,45	95,45%

Relégués à la 3^e place en demi-finale, les frères O'Donovan (2^e JO 2016) ont réalisé un second 1000 m en 3:02 pour signer leur retour au premier plan et éteindre les ambitions des favoris italiens, vice-champions du monde en titre. Victorieux en demi-finale, le duo norvégien (3^e JO 2016) a dû pallier au forfait sur blessure de C. Brun, remplacé par un rameur du LM4x. Bien placés en début de course, ils ont fini par craquer face à la détermination du duo belge et terminent 5^e. Les Irlandais réalisent le meilleur pourcentage des finales de Plovdiv avec 98,69%. L'après-midi, P. Houin et T. Baroukh signeront un excellent chrono (6:08,84), pour remporter la finale C.

W4-	USA	6:25,57		96,22%
06:11,0	AUS	6:27,09	01,52	95,84%
	RUS	6:27,36	01,79	95,78%
	DEN	6:28,78	03,21	95,43%
	POL	6:32,05	06,48	94,63%
	CHN	6:39,84	14,27	92,79%

L'équipage des USA domine les championnes du monde en titre dans une finale où les Danoises, pourtant victorieuses de leur demi-finale, ont craqué dans les derniers 500 m de course. Une défaillance dont ont su profiter les Australiennes et les Russes (3 rameuses 3^e en 2017) pour s'emparer des 2^e et 3^e places. La Pologne n'avait opéré qu'un changement dans l'équipage deuxième à Sarasota, mais est repoussé à la 5^e place. La Chine (2 nouvelles rameuses) reste au 6^e rang mondial. C'est la course la moins rapide des finales A du samedi (en pourcentage du temps pronostique), mais cette « nouvelle » discipline olympique comptait 13 engagés pour cette deuxième saison vers Tokyo.

M4-	AUS	5:44,74		96,88%
05:34,0	ITA	5:44,99	00,25	96,81%
	GBR	5:46,46	01,72	96,40%
	NED	5:47,78	03,04	96,04%
	ROU	5:50,71	05,97	95,24%
	GER	5:55,32	10,58	94,00%

Les Australiens ont plus impressionné par leur cadence que par l'écart avec lequel ils ont conservé leur titre. À plus de 41 tout au long du parcours, ils ont vu leur avance fondre dans les derniers hectomètres au point de douter de leur victoire en passant la ligne. L'équipage italien (2^e en 2017), renouvelé à 50% avec M. Lodo (1^e M2- 2017) et B. Rosetti (3^e M8+ 2017), échoue de 25 centièmes dans sa quête de l'or mondial. Le nouvel équipage britannique conserve le 3^e rang planétaire devant les Pays-Bas. Une hiérarchie identique à 2017 (où les 3 mêmes nations se disputent le podium depuis 2015) ; les champions d'Europe et U23 roumains remplaçant les Danois 5^e à Sarasota. Les Français se classent 14^e.

W4x	POL	6:08,96		98,38%
06:03,0	GER	6:11,42	02,46	97,73%
	NED	6:11,79	02,83	97,64%
	CHN	6:11,85	02,89	97,62%
	GBR	6:16,45	07,49	96,43%
	USA	6:18,15	09,19	95,99%

Les Polonaises se sont progressivement détachées pour venir s'emparer du titre mondial qui leur avait échappé à Sarasota. Après un départ en demi-teinte, l'équipage chinois (victorieux en demi-finale) est revenu dans la course à la médaille, obligeant le jury à examiner la photo-finish et finalement attribuer, pour 6 centièmes, la médaille de bronze aux Néerlandaises (3 rameuses championnes du monde 2017). Les Allemandes, avec 3 changements, remontent sur le podium après la 4^e place de l'an passé. E. Karsten (46 ans) était dans le 4x biélorusse qui termine 8^e. Les Françaises remportent la finale C et se classent donc 13^e de ce championnat du monde.

M4x	ITA	5:35,31		98,12%
05:29,0	AUS	5:36,51	01,20	97,77%
	UKR	5:37,28	01,97	97,55%
	NZL	5:37,39	02,08	97,51%
	NED	5:37,91	02,60	97,36%
	POL	5:39,43	04,12	96,93%

Médaillés de bronze l'an passé en M2x, L. Rambaldi et F. Mondelli ont intégré avec succès le M4x italien. Pourtant alignés au couloir 1 après leur seconde place en repêchage, les rameurs « azzuri » ont tenté le tout pour le tout et tenu jusqu'au bout pour s'offrir leur premier titre mondial depuis 1998 (1^e JO 2000). Après avoir éliminé les Lituaniens champions du monde en titre, les coéquipiers de M. Drysdale ont failli ravir la médaille de bronze aux Ukrainiens. Victorieux en série, les Polonais ont été inexistantes en finale. L'équipage tricolore dans lequel T. Verhoeven avait pris place en début de préparation terminale, termine à la 9^e place, comme en 2017.

Dimanche :

M1x	NOR	6:38,31		97,16%
06:27,0	CZE	6:39,92	01,61	96,77%
	LTU	6:42,90	04,59	96,05%
	GBR	6:45,02	06,71	95,55%
	NZL	6:46,11	07,80	95,29%
	GER	6:50,71	12,40	94,23%

Vous aviez misé sur R. Manson, skiffeur le plus rapide du monde, et sur un retour du titre en Nouvelle-Zélande ? Vous attendiez une surprise du côté du skiffeur allemand, qui à 22 ans (et seulement 2 années d'aviron), réalise une époustouflante saison ? Vous avez assisté à la prise de pouvoir de K. Borch. Le Norvégien, champion du monde en M2x (2013) et médaillé olympique à Rio avec O. Tufte, n'a pas tremblé face au palmarès d'O. Synek (14^e médaille d'affilée). Il est d'ailleurs le premier champion du monde depuis 2005 à ne pas se prénommer Mahe ou Ondrej ! En comptant sur le retour du Cubain et du Croate, la saison 2019 se fait déjà attendre ! Passé en skiff au début du stage terminal, R. Thomas se classe 16^e.

W1x	IRL	7:20,12		96,11%
07:03,0	SUI	7:25,93	05,81	94,86%
	AUT	7:29,51	09,39	94,10%
	USA	7:30,41	10,29	93,91%
	DEN	7:33,15	13,03	93,35%
	GER	7:41,68	21,56	91,62%

À 36 ans, S. Puspure (irlandaise depuis 2010, mais médaillée en 2003 avec la Lettonie), décroche le titre au terme d'une finale parfaitement maîtrisée. La championne du monde 2017, J. Gmelin, doit se contenter de la médaille d'argent. La vraie bataille a eu lieu pour la 3^e place entre la Danoise (9^e en 2017 et encore 3^e après 1500 m), l'Américaine (5^e W4x 2017) et l'Autrichienne. M. Lobnig conserve la médaille de bronze acquise à Sarasota grâce à un dernier 500 m en 1:51,47. Cette seconde médaille d'or (après celle remportée par le LM2x), permet à l'Irlande de prendre la deuxième place au classement des médailles, derrière les USA ; les deux seules nations à remporter plus d'un titre dans les disciplines olympiques.

M2x	FRA	6:05,16		97,49%
05:56,0	SUI	6:06,49	01,33	97,14%
	NZL	6:06,71	01,55	97,08%
	GBR	6:08,03	02,87	96,73%
	GER	6:16,77	11,61	94,49%
	ROU	6:18,73	13,57	94,00%

Victoire en demi-finale, réattribution des couloirs pour la finale, l'histoire de Sarasota se répétait pour H. Boucheron et M. Androdias. Cette fois, les Français ont abordé la course de la meilleure des façons. Pointés à la première place après 500 m, malgré le départ fougueux des Allemands, ils n'ont plus lâché la tête de la course jusqu'à l'arrivée. Longtemps deuxièmes, les Britanniques A. Groom (7^e M2x 2017) et J. Beaumont (2^e M4x 2017) ont fini par céder face aux Suisses B. Delarze et R. Rössli (8^e l'an passé) et aux Néo-Zélandais, C. Harris et J. Storey, champions du monde en titre. Les Roumains, vice-champions d'Europe 2018 complètent cette finale.

W8+	USA	6:00,97		97,24%
05:51,0	CAN	6:03,05	02,08	96,68%
	AUS	6:03,86	02,89	96,47%
	NED	6:06,48	05,51	95,78%
	ROU	6:07,99	07,02	95,38%
	GBR	6:11,88	10,91	94,39%

Les Américaines l'avaient annoncé : elles voulaient effacer la 4^e place de Sarasota et remettre la main sur le (leur) titre abandonné l'an dernier aux Roumaines. Sept changements dans l'équipage et une année plus tard, l'affront est lavé. Un seul 500 m lâché aux Australiennes. La machine s'est remise en route. Le Canada s'empare de la médaille d'argent. Après un début de championnat mal embarqué (4^e en série et 3 en repêchage) et qui plus est avec un couloir a priori désavantagé lors de la finale. Les rameuses à la feuille d'érable devancent l'équipage australien. Les championnes du monde roumaines (2 nouvelles rameuses) doivent se contenter de la 5^e place.

W2x	LTU	6:44,15		97,24%
06:33,0	NZL	6:46,28	02,13	96,73%
	USA	6:47,75	03,60	96,38%
	GBR	6:51,59	07,44	95,48%
	NED	6:52,69	08,54	95,23%
	CAN	6:56,01	11,86	94,47%

La Lituanienne M. Valciukate (3^e JO 2016) retrouve la plus haute marche du podium après le titre de 2013. Avec sa coéquipière I. Adimaviciute (toutes les deux âgées de 24 ans) elles s'affirment comme les favorites dans la course à l'or olympique. Les Néo-Zélandaises, championnes du monde en titre n'ont, comme leurs homologues du W2- et du M2x, pas réussi à renouveler la performance de 2017. Les Britanniques sont championnes du monde U23 en BW2x en juillet. Les Néerlandaises, avec l'intégration de L. Sheenard (5^e W1x 2017), passent de la 8^e à la 5^e place mondiale. À l'inverse, les tricolores E. Ravéra et Hélène Lefèbvre, pourtant championnes d'Europe début août, reculent à la 12^e place.

M8+	GER	5:24,31		97,13%
05:15,0	AUS	5:26,11	01,80	96,59%
	GBR	5:26,14	01,83	96,58%
	USA	5:26,31	02,00	96,53%
	ITA	5:29,79	05,48	95,52%
	ROU	5:39,43	15,12	92,80%

Américains et Australiens avaient dévoilé leurs intentions dès les séries. Les deux bateaux avaient avalé les 2000 m du bassin de Plovdiv en un peu plus de 5'19, (le meilleur temps mondial, 5:18,68, est détenu par les Allemands depuis 2017). Les champions du monde en titre, qui pour la première fois réalisent le doublé avec un équipage identique, ont fait parler leur expérience et laissé leurs challengers se battre pour les places d'honneur. Dans ce duel à 3, les USA n'ont pas réussi l'exploit de l'an passé et ratent le podium de 3 centièmes, derrière les Australiens et les Britanniques respectivement 8^e et 7^e place de l'an passé.

Finale A des skiffs poids légers (vendredi) :

LM1X	GER	6:56,36		94,39%
06:33,0	SUI	6:58,34	01,98	93,94%
	USA	7:00,04	03,68	93,56%
	CAN	7:01,80	05,44	93,17%
	CHN	7:10,12	13,76	91,37%
	HUN	7:13,03	16,67	90,76%

Après avoir amélioré le meilleur temps mondial en série (6:41,03), J. Osborn (6^e LM2x 2017) s'est adjugé le titre mondial en dominant la finale A. L'Allemand devance le Suisse, champion d'Europe 2018 et 4^e de la discipline l'an dernier. À la 3^e place, on retrouve A. Campbell (5^e LM2x 2016). L'Américain avait déjà décroché le bronze en LM1x, en 2012 (année olympique), déjà à Plovdiv, avant de remporter le titre U23 en 2013 et 2014. H. Beurey, vice-champion du monde U23 de la discipline en juillet dernier, termine à la 12^e place.

LW1X	FRA	7:51,79		91,99%
07:14,0	ITA	7:51,96	00,17	91,96%
	GBR	7:52,61	00,82	91,83%
	USA	7:53,70	01,91	91,62%
	CAN	8:02,39	10,60	89,97%
	BLR	13:30,7	38,98	53,53%

Grâce à un train solide, la Française L. Tarantola a réussi à distancer ses adversaires et à conserver 17 centièmes d'avance sur la ligne pour remporter le titre mondial (une première après les 3 médailles d'argent de B. Dorfman-Luzuy). Médaillée de bronze au championnat d'Europe derrière la tricolore, C. Guerra (3^e BLW1x 2018) devance de seulement 65 centièmes la championne du monde U23 de la discipline, I. Grant. Un podium disputé puisque l'Américaine (2^e LW2x 2017) est 4^e à moins d'une seconde du titre. En l'absence des 4 premières de l'an passé, le plateau 2018 a tenu toutes ses promesses, reléguant la championne d'Europe à la 6^e place.